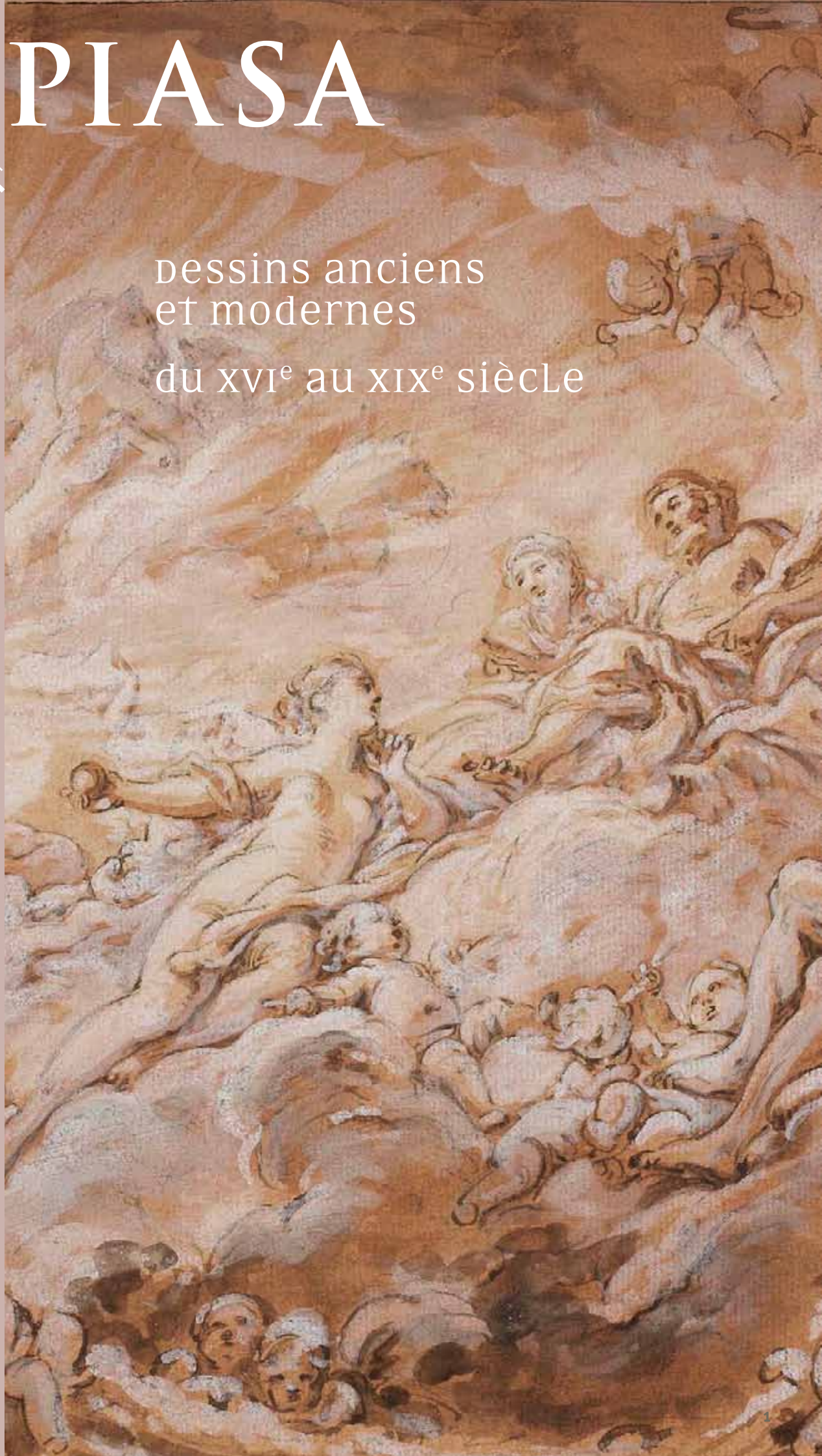


# PIASA

dessins anciens  
et modernes  
du xvi<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle

Mercredi 25 mars 2010  
DROUOT RICHELIEU, 14h



## Dessins anciens et modernes du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle

VENTE :

Jeudi 25 mars 2010  
14h

**François BOUCHER**  
(Paris 1703 - 1770)

*Vénus montrant la pomme  
de son triomphe aux dieux  
de l'Olympe*

Plume et encre brune, lavis bistre  
et lavis de sanguine, rehaussé de  
gouache blanche, sur papier beige.  
27 x 33 cm.

Collé en plein sur un montage  
ancien.

Annoté anciennement  
« f. Boucher » à la plume et encre  
brune en bas à gauche, numéroté  
« 296 » au crayon noir en bas  
à droite.

30 000 / 40 000 €

Cette éclatante victoire de Vénus  
sur ses rivales Junon et Minerve  
après le jugement de Pâris, inédit  
jusqu'à ce jour, montre un nouvel  
aspect du génie de Boucher.

Le triomphe ingénu, Vénus présente  
à tout l'Olympe, et particulièrement  
à ses représentants masculins,  
le trophée de sa victoire, illuminée  
par le soleil émergeant derrière  
le char d'Apollon.

La composition, au mouvement  
accentué par l'ovale enfermé dans  
le rectangle, montre toute la science  
du lyrisme baroque, des plafonds de  
Gaulli à ceux de La Fosse. L'habillage  
mythologique classique permet à  
Boucher de mieux déshabiller les  
corps, débarrassés de leurs drapés  
dans un tourbillon de courbes, une  
ronde mouvementée où les formes  
retrouvent leur décontraction  
naturelle.

Dessiné avec la vivacité d'un maestro,  
ce bozetto ne peut-être relié à aucune  
œuvre aboutie parvenue jusqu'à nous.  
Dans une lettre du 25 novembre  
2009, Alastair Laing, le rapproche  
d'un dessin exécuté à la manière du  
camaïeu, Enée présenté à l'Olympe par  
Vénus, daté de 1747-1748 (voir A. Laing,  
*Les dessins de François Boucher*, ed.  
Scala, 2003, n°73, repr. p.192).

Monsieur Alastair Laing a reconnu  
l'authenticité de ce dessin inédit  
d'après une photographie. Nous le  
remercions pour les renseignements  
qu'il a bien voulu nous communiquer.

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mercredi 24 mars  
de 11h à 18h

Jeudi 25 mars  
de 11h à 12h



CONTACT PRESSE PIASA :

Isabelle de Puysegur

Tel/fax : 33 (0)1 45 49 17 97  
i.puysegur@wanadoo.fr

**Eugène DELACROIX**  
(Charenton-Saint-Maurice  
1798 - Paris 1863).

*Relevé du décor plafonnant  
de la chambre à coucher de  
l'appartement des Reines mères  
à Fontainebleau*

Aquarelle sur traits de crayon noir  
47 x 29,5 cm  
Cachet « E.D » en haut à droite (L.838a)  
Doublé, pliure au centre (horizontale).  
Numéroté 99 au verso de l'encadrement.  
Provenance : ancienne collection Suzor.

20 000 / 30 000 €

Relevé des inscriptions :

- En haut à droite, verticalement :  
« dans tout le système des figures termes  
ou animaux se détachent sur les fonds  
blancs conjointement avec les figures ;  
coloris en terre d'ombre jaunâtre claire  
dans les médaillons des figures bleues »
- Indications sur le chiffre royal :  
« or - ombre gris bleu fond marbre »
- En bas sous la guirlande du vase :  
« plus blanc »
- En bas sous le sphinx :  
« la guerre devenant ornement pour mes  
ornements d'Herculanum »
- « les deux marbres (socles des sphinx)  
de même valeur ; en haut plus rougeâtre  
violet et en bas plus verdâtre »
- En bas à droite : « frise fond blanc rinceaux  
gris bleu et autres en or altéré ; on pourrait  
faire le marbre violet foncé mêlé (?) de vert »
- Commentaires du plafond ovale :  
« plus ronde et plus saillante cette  
guirlande ; il faudra faire les fonds des  
figures du plafond très clairs le même  
système peut-être pour les pendentifs »

Delacroix copie ici le plafond de la chambre  
à coucher de l'appartement des Reines mères  
à Fontainebleau, qui a été réalisé dans  
les années 1660 par Jean Cotelle le jeune  
(cf. *La galerie d'Apollon au palais du Louvre*,  
éd. Gallimard / Musée du Louvre ; p. 117,  
fig.153, repr). On peut mettre trois dessins  
en rapport avec celui-ci, l'un conservé au  
musée Delacroix et les deux autres au Louvre.

Le dessin du musée Delacroix est une *Étude  
d'après le décor de la salle de bal au château  
de Fontainebleau* exécuté au crayon noir,  
recto-verso (inv. MD 2004-13).

Le Louvre conserve un dessin représentant  
une *Étude de motifs architecturaux de la  
Renaissance*, une aquarelle sur traits de  
crayon noir, (20,6 x 31,8 cm), avec diverses  
annotations (RF1162).

La seconde feuille du Louvre est une  
*Étude d'après la décoration du château  
de Fontainebleau*, acquise par le Louvre  
en 1993 (cf. *Revue du Louvre* ; mars 1994 ;  
acquisitions), de dimensions sensiblement  
égales à notre dessin (45 x 27,5 cm).  
De même technique, il est daté du « 28 mars  
à Fontainebleau. Dimanche ». Le motif  
représente une partie du plafond du Salon  
de Louis XIII, deux cartouches décoratifs  
de la galerie François Ier et le décor  
d'embrasure de la grande chambre des  
Reines mères. Il est donc très probable que  
notre dessin ait été réalisé le même jour.

S'il n'existe aucune mention du château  
de Fontainebleau dans le Journal de Delacroix,  
nous en retrouvons cependant une allusion  
dans sa correspondance, dans une lettre  
à Pierret du 8 janvier 1832, c'est à dire en  
partant pour son voyage au Maroc : « A propos,  
j'ai vu Fontainebleau en passant. Le vandalisme  
y fait de fameux coups. Il est inimaginable  
que la déraison aille à ce point saccager  
les admirables restes de peintures qui s'y  
trouvent, pour faire place aux échafauds et à  
la brosse de M. Alaux le Romain. »

Il est tentant de dater ce dessin, ainsi  
que les autres copies d'après les décors  
de Fontainebleau, du passage de l'artiste au  
tout début de l'année 1832. Cependant, la date  
mentionnant sur le dessin daté (dimanche  
28 mars), peut correspondre soit à l'année 1841  
soit à l'année 1846. Il serait donc possible que  
notre dessin ait été exécuté à l'une de ces deux  
dates.

Le Louvre conserve d'autres dessins  
que Delacroix fit à Fontainebleau (RF 10166  
et RF 10167), des copies des peintures  
de Primaticcio et de Niccolò dell'Abbate.  
On retrouve cet esprit maniériste dans les  
fresques du Salon du Roi du Palais Bourbon,  
une commande officielle que Delacroix reçut  
de Thiers le 31 août 1833, et qu'il termina  
en 1838. Cette entreprise, plus que les autres  
nombreuses commandes qu'on lui confia ensuite,  
fait songer à Fontainebleau non seulement pour le  
style qu'il y employa mais aussi par la disposition  
architecturale du Salon, qui est très similaire à la  
Salle de Bal du château (cf. Maurice Serullaz ;  
*es peintures murales de Delacroix* ; pp. 17-18).



Depuis de nombreuses années, le mois de mars consacre Paris capitale mondiale du dessin. La traditionnelle vente prestige de dessins, organisée par PIASA assisté du cabinet de BAYSER présente une sélection d'œuvres à la fois rares et abordables.

Cette vacance printanière du 25 mars prochain, présente un ensemble fourni de dessins anciens de diverses écoles, qui réjouiront les amateurs. Parmi les plus intéressants, signalons un étonnant plafond par François Boucher, *Vénus présentant la pomme d'or à l'Olympe* (30 000/40 000 €). Cette éclatante victoire de Vénus sur ses rivales Junon et Minerve après le jugement de Pâris, inédit jusqu'à ce jour, montre un nouvel aspect du génie de Boucher. La composition, au mouvement accentué par l'ovale enfermé dans le rectangle, montre toute la science du lyrisme baroque, des plafonds de Gaulli à ceux de La Fosse.

Une aquarelle sur traits de crayon noir *Relevé du décor plafonnant de la chambre à coucher de l'appartement des Reines mères à Fontainebleau* par Eugène Delacroix sera également présentée (20 000/30 000 €). Delacroix copie ici le plafond de la chambre à coucher de l'appartement des Reines mères à Fontainebleau, qui a été réalisé dans les années 1660 par Jean Cotelle le jeune. On peut mettre trois dessins en rapport avec celui-ci, l'un conservé au musée Delacroix et les deux autres au Louvre. Des dessins de Gravelot, de Saint-Aubin et de Granville, un paysage nordique attribué à Josse de Momper, (6/8 000 €) viendront, entre autres, compléter cet ensemble.

D'autre part, le vendredi 26 mars aura lieu la dispersion du cabinet de curiosité de Michel Gaud qui offrira un très beau choix de feuilles d'Italie. En premier lieu, citons une impressionnante étude de figure de Jacopo Chimenti da Empoli (30 000 / 40 000 €), un émouvant paysage d'Annibale Carrache (25 000/ 30 000 €), une série d'allégorie des quatre saisons par Marcantonio Francheschini (20 000/30 000 €), ainsi qu'un projet de décoration en trompe-l'œil attribué à Chérubino Alberti (12 000/ 15 000 €).

Patrick de Bayser  
Expert

## Eugène DELACROIX

(Charenton-Saint-Maurice  
1798 - Paris 1863)

*Femme arabe portant une  
amphore, 1847*

Plume et encre brune, lavis d'encre  
brune

29,5 x 19,5 cm

Cachet de l'atelier en bas à droite  
(L.838a)

Insolé, doublé, petites déchirures  
sur les bords et quelques  
épidermures

Bibliographie :

- *L'Exposition de Toulouse*, journal,  
1865, repr.

- Adolphe Moreau, *E. Delacroix*, Paris,  
1873, p.136, n°53, repr.

- Philippe Burty in *L'Art*, Paris, 1883,  
p.77, repr.

- Alfred Robaut, *L'Œuvre Complet de  
Eugène Delacroix*, ed. Charavay Frères,  
Paris, 1885, p.129, n°483

Provenance :

- ancienne collection Burty

- ancienne collection du professeur David  
Daube

Notre dessin est préparatoire avec  
une variante dans l'attitude pour  
la figure de gauche du tableau  
*Marocains jouant aux échecs*  
(National Gallery of Scotland,  
Edinburgh). Dans son *Journal*  
à la date du 20 juillet 1847,  
Delacroix fait mention de son travail  
sur le tableau *Arabes jouant aux  
échecs*. Le tableau sera vendu en 1849  
au marchand Weill.

Philippe Burty fut l'un des grands  
critiques d'arts des années 1850-70.  
Collectionneur et admirateur  
de Delacroix, il a publié la  
correspondance du peintre en 1878.

12 000/15 000 €

## Atelier de

### Girolamo MUZIANO

(Brescia 1532 - Rome 1590)

*étude pour un saint Jérôme*

Sanguine et estompe, trace de plume  
et encre brune en bas à droite  
44 x 27 cm

Importantes traces de pliures,  
taches

Notre dessin semble être une étude  
préparatoire pour une peinture  
appartenant à l'ancienne collection  
Torlonia, actuellement au palais  
Barberini à Rome.

3 000/4 000 €

## Attribué à Joos de MOMPEN

(Anvers 1564 - 1635)

*Paysage fantastique de port  
fluvial au fond d'un golfe*

Lavis en deux tons, plume et encre  
brune

16,2 x 25 cm

Annoté en bas à gauche sur le  
montage : « Joss Momper né  
en 1580 »

Collé en plein sur un montage  
ancien du XVIII<sup>e</sup> siècle, petites  
restaurations anciennes

Cachet de collection ovale en bas  
au centre, non identifié

Un dessin de la même main est  
conservé dans la collection A.P.oppé  
(voir Alexander Wied, *Lucas und Martin  
Van Valckenborch*, ed. Luca Verlag  
Freren, 1990, Düsseldorf, n° G24,  
p.218, reproduit). Anciennement donné  
à Lucas Van Valchrenbroch, il est situé  
par Alexander Wied dans l'entourage  
de Joos de Momper et Tobias  
Verhaecht, l'auteur penchant pour  
une œuvre de jeunesse de ce dernier.  
Nous gardons ici l'attribution  
traditionnelle de notre dessin.

Un dessin de technique similaire de  
Joos de Momper datable d'avant 1610  
fut exposé en 1977 (voir C. von Hasselt,  
*Le cabinet d'un amateur*, 1977,  
Rotterdam, Paris, Institut néerlandais,  
Bruxelles, n°89, repr, pl.27)

6 000/8 000 €

## Ecole franco-allemande du XVI<sup>e</sup> siècle

*Scène de banquet dans un jardin*

Plume et encre brune, lavis brun  
sur traits de crayon noir

27 x 64,5 cm

Pliures, manques restaurés, taches  
et déchirures

4 000/5 000 €

## Pierre SUBLEYRAS

(Saint Gilles du Gard 1699 -  
Rome 1749)

*Quatre feuilles collées en plein  
sur un même montage d'après  
Abraham Bloemaert*

- *Deux études d'hommes tenant  
des paniers*

Sanguine

16 x 21 cm

Signé à la plume et encre brune  
en bas à gauche

Petites pliures et petites taches

- *Homme allongé, vue de dos*

Sanguine

16 x 21 cm

Signé à la plume et encre brune  
en bas à gauche

Petit manque en bas à droite

- *Vieillard assis, vue de profil*

Crayon noir

16 x 19,5 cm

Signé à la plume et encre brune  
en bas à droite

Petites taches et petites pliures

- *Deux études d'un jeune homme  
assis, jambes allongées, coiffé  
d'un béret, une gourde attachée  
à la ceinture*

Sanguine

15,5 x 20,5 cm

Signé à la plume et encre brune  
en bas à droite

Petites pliures

Bibliographie :

*Mélanges en hommage à Pierre  
Rosenberg, Peintures et Dessins en  
France et en Italie, XVII<sup>e</sup> siècle et XVIII<sup>e</sup>  
siècle*, ed.RMN, Paris, 2001, p.299,  
repr, fig.1, p.302, repr, fig.5, p.303,  
repr, fig.6 et p.304, repr, fig.8.

Comme François Boucher, Subleyras,  
admira Blomaert dont il copia les  
figures gravées de personnages,  
pris « d'un goût pour des figures  
saisies dans la vie familiale ».

8 000/ 10 000 €

PIASA

VELLIET TEISSEDE COUNTRY

5, rue Drouot  
75009 Paris  
Tel : 33(0)1 53 34 10 10  
Fax : 33(0)1 53 34 10 11  
contact@piasa.fr  
www.piasa.fr

Les dessins de Gravelot et de Saint-Aubin présentés ici sont préparatoires aux gravures illustrant le *Spectacle de l'Histoire Romaine* de Philippe de Prétot (1710 – 1787), publié en deux livraisons : 1762 et 1777. Elles furent réutilisées par l'Abbé Millot pour son *Abrégé de l'histoire romaine*, publié en 1789.

Philippe de Prétot, Censeur Royal et Professeur d'Histoire, voulut vers 1760 constituer un ouvrage où l'Histoire de Rome serait condensée dans une suite de grands épisodes résumés par ses soins et illustrés par les meilleurs artistes du genre de son époque dont Eisen, Gravelot, et bien sûr Gabriel de Saint-Aubin.

**Gabriel de SAINT-AUBIN**  
(Paris 1724 - 1780)

*L'enlèvement des Sabines pendant les jeux publics*

Crayon noir et estompe sur vélin  
19 x 13,5 cm

Inscription au verso visible en transparence et signature grattée en bas à gauche  
Annoté et daté « 1763 » en bas au centre sur la feuille de montage  
Petites taches  
Gravé par P. Aveline

Bibliographie :  
-Abbé Millot, *Abrégé de l'histoire romaine*, Paris, 1789, ed. Nyon l'ainé et fils, planche n°2  
-Emile Dacier, *Gabriel de Saint-Aubin, peintre, dessinateur et graveur*, Paris Bruxelles, 1929, ed Von Oest, tome II, 1931, n°924a, p. 174

Un dessin du même sujet, passé à la vente Jean Gigoux est conservé au musée d'Epinal (voir Dacier n°924)

**3 200/3 500 €**

**Jean-Jacques de BOISSIEU**  
(Lyon 1736 - 1810)

*Le temple de la Sibylle à Tivoli avec un peintre sur le motif*

Plume et encre noire, lavis d'encre de Chine

22 x 31,5 cm  
Petites taches  
Monogrammé « DB » en bas au centre

Notre dessin est à rapprocher de la composition de Boissieu représentant le même site dans une vision élargie (voir M. F. Perez, *L'œuvre gravée de JJ. De Boissieu*, ed. du Tricorne, Genève, 1994, n°139, p. 301, repr.).

**3 000/4 000 €**

**Jean Ignace Isidore GERARD dit GRANDVILLE**

(Nancy 1803 - Vanves 1847)

Baudelaire disait « Cet homme [...] a passé sa vie à refaire la création. Il la prenait dans ses mains, la tordait, la rrangeait, l'expliquait, la commentait ; et la nature se transformait en apocalypse. Il a mis le monde sens dessus dessous. ».

Issu d'une famille de comédiens, Jean Ignace Isidore Grandville reprend le nom de scène de ses grands-parents.

En 1825, il s'installe à Paris et publie peu de temps après un recueil de lithographies intitulé *Les Tribulations de la petite propriété* (1827). Le succès rencontré lors de la parution des *Métamorphoses du jour* (1828-29) conduit divers périodiques tels que *La Silhouette*, *L'Artiste*, *La Caricature* et *Le Charivari* à l'engager comme collaborateur et dessinateur.

En 1830, Grandville se bat l'arme au poing durant les Trois Glorieuses. La Révolution terminée, il reprend son crayon et commente la chute de Charles X.

Nos dessins, publiés entre 1830 et 1834, tel que *Comme quoi « le grand chevalier du soleil de juillet défi en un combat singulier le chevalier de la triste figure qui voulait lui ravir sa liberté : l'an quatrième de la Révolution des trois jours »*, évoquent la déception de Grandville face au régime de Louis-Philippe. L'attentat de Fieschi, le 28 juillet 1835, imputé à l'influence de la presse d'opposition, fut le prétexte d'une série de lois répressives, les Lois de septembre, qui rétablirent la censure. *La Caricature* cesse de paraître et Grandville se consacre alors à l'illustration d'ouvrages, où son talent de fabuliste fait merveille.

Provenance : tous nos dessins proviennent par descendance de la famille de la première femme de Grandville.

**Jean Ignace Isidore GERARD dit GRANDVILLE**

(Nancy 1803 - Vanves 1847)

*Caricature : cinq personnages et un couple de dos*

Plume et encre brune sur traits de crayon noir, lavis brun  
19 x 27 cm

Signé en bas à gauche

**2 000/3 000 €**

**Jean Ignace Isidore GERARD dit GRANDVILLE**

(Nancy 1803 - Vanves 1847)

*Comme quoi : « le grand chevalier du soleil de juillet défi en un combat singulier le chevalier de la triste figure qui voulait lui ravir sa liberté : l'an quatrième de la révolution des trois jours »*

Plume et encre brune sur traits de crayon noir, lavis gris et estompe  
27,5 x 46 cm  
Pliures, taches et passé au stylet  
On joint la gravure du dessin (douzième dessin de l'association mensuel)

**4 000/6 000 € les 2**

**Jean Ignace Isidore GERARD dit GRANDVILLE**

(Nancy 1803 - Vanves 1847)

*L'artillerie du diable : « invention perfectionnée et manœuvrée à la grande admiration des députés vendus »*

Journée du 23 février 1834

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir  
19,5 x 31 cm  
Passé au stylet et à la sanguine au verso pour report  
Taches

On joint deux gravures du dessin, pl.371 de la *Caricature* N°176

**2 500/3 000 €**

**Jean Ignace Isidore GERARD dit GRANDVILLE**

(Nancy 1803 - Vanves 1847)

*Au toupet immuable*

Plume et encre brune sur traits de crayon noir  
19,5 x 41 cm  
Passé au stylet  
Fenêtre ajoutée au centre, nombreuses taches, insolé et rousseurs

**2 500/3 000 €**

PIASA

VELLIET TEISSEDE COUNTRY

5, rue Drouot  
75009 Paris  
Tel : 33(0)1 53 34 10 10  
Fax : 33(0)1 53 34 10 11  
contact@piasa.fr  
www.piasa.fr